

Un enfant sécure

1. Définitions « enfant sécure » - « niche sensorielle » selon Boris Cyrulnik

- "Les enfants-quand ils accèdent au monde de la parole- n'éprouvent le désir d'apprendre que s'ils ont d'abord intériorisé dans leur mémoire biologique une base de sécurité. **Un bébé 'sécure' (qui se sent en confiance) demeure sécurisé même quand sa base d'attachement s'éloigne** (...) Aux alentours de vingt mois, il joue à répéter des mots et à apprendre. A trente mois, ce sont les bébés les plus 'sécures' qui sont les plus performants en termes de langage".
- Ce n'est pas parce qu'il y a des déterminants génétiques que l'homme est génétiquement déterminé. **Le devenir de l'enfant repose pour beaucoup sur la niche sensorielle qui l'entoure, soit la façon dont le bébé est nourri, toiletté, grondé, la façon dont on lui parle et dont on joue avec lui. Cette niche sensorielle est formée selon l'histoire des parents et les valeurs culturelles de la société dans laquelle ils vivent.**
- "Dans une niche affective non sécurisante, l'enfant augmente les activités autocentrées. (...) L'architecture du sommeil peut se trouver très altérée par le malheur parental, et la niche sensorielle est appauvrie", explique Boris Cyrulnik. De leurs côtés, les enfants "sécurisés" redécouvrent facilement le plaisir d'explorer et celui d'apprendre.

" Les enfants malheureux vont rester repliés sur eux-mêmes, préférant un monde clos et familial. L'extérieur, l'école, pour eux, c'est l'inconnu. Ils ont en peur (...) et se méfient des autres enfants qui explosent de vitalité."

2. Introduction aux programmes de l'école maternelle 2015

B.O spécial n°2 du 26 mars 2015, Annexe - Programme de l'école maternelle

- **L'école maternelle : un cycle unique, fondamental pour la réussite de tous**

La loi de refondation de l'École crée un cycle unique pour l'école maternelle et souligne sa place fondamentale comme première étape pour garantir la réussite de tous les élèves au sein d'une école juste pour tous et exigeante pour chacun. Ce temps de scolarité, bien que non obligatoire, établit les fondements éducatifs et pédagogiques sur lesquels s'appuient et se développent les futurs apprentissages des élèves pour l'ensemble de leur scolarité.

L'école maternelle est une école bienveillante, plus encore que les étapes ultérieures du parcours scolaire. Sa mission principale est de donner envie aux enfants d'aller à l'école pour apprendre, affirmer et épanouir leur personnalité. Elle s'appuie sur un principe fondamental : tous les enfants sont capables d'apprendre et de progresser. En manifestant sa confiance à l'égard de chaque enfant, l'école maternelle l'engage à avoir confiance dans son propre pouvoir d'agir et de penser, dans sa capacité à apprendre et réussir sa scolarité et au-delà. »

3. L'école peut-elle aider les enfants qui en ont besoin à retrouver la sécurité et le plaisir d'apprendre ?

- D'après Boris Cyrulnik

Le psychiatre estime que pour aider ces enfants il faudrait "une école très ouverte, très souple, une école qui privilégie le plaisir, qui permettent des pauses et le détour, qui laissent du champ à l'exploration et à la créativité. Un cadre trop rigide stimule les mécanismes de défense."

Toutefois, les enfants malheureux, en cas de rencontre avec un "adulte bienveillant" redécouvrent "une base de sécurité" et le goût d'apprendre. "Pour l'enfant meurtri, tout est affaire de rencontres, susceptibles ou non de renforcer sa base de sécurité".

Extraits de ["Les enfants n'éprouvent le désir d'apprendre que si ils ont intériorisé une base de sécurité"](#) (Boris Cyrulnik dans l'ouvrage de Philippe Meirieu)

Paru dans [Petite enfance](#), [Scolaire](#), [Périscolaire](#), [Culture](#) le mercredi 19 février 2014

Pour Boris Cyrulnik, « les bébés qui, avant de savoir parler sont sécurisés par une niche sensorielle riche et une stabilité affective, éprouveront leur entrée à l'école comme une exploration amusante. Ils représentent deux enfants sur trois et ce sont les futurs « bons élèves ». Les autres, insécurisés à cause d'un drame familial (mort, maladie, conflits parentaux...) ou parce que leurs conditions d'existence sont difficiles, vont acquérir un attachement insécure. Pour eux, la première rentrée sera souvent perçue comme un petit trauma et beaucoup continueront à vivre la scolarité comme une épreuve. »

Extraits de "[Les enfants n'éprouvent le désir d'apprendre que si ils ont intériorisé une base de sécurité](#)" (Boris Cyrulnik dans l'ouvrage de Philippe Meirieu)

Paru dans [Petite enfance](#), [Scolaire](#), [Périscolaire](#), [Culture](#) le mercredi 19 février 2014

- D'après Fabien Bacro : **Sécurité affective de l'enfant à l'école** : La question de l'attachement à l'école maternelle (cf. Fabien Bacro, chercheur, UFR Psychologie du développement, Université de Nantes)

Selon lui, la scolarité à l'école maternelle :

- est une étape importante du point de vue de l'attachement
- permet au-delà des parents, la multiplicité des relations d'attachement
- offre une véritable opportunité d'améliorer la sécurité affective des enfants avec des effets possibles sur le développement, les trajectoires scolaires et le bien-être des élèves

4. Quelles incidences sur les postures et gestes professionnels des enseignants ?

Pour développer le plaisir d'apprendre et le plaisir d'enseigner :

→ Y a-t-il une spécificité de la relation d'attachement avec l'enseignant ?

→ Comment un comportement empathique envers l'élève pourrait être mis en œuvre ?

Référence : (Omar Zanna, Sociologue, Docteur en sociologie et en psychologie. Maître de conférences, UFR Sciences et Techniques de l'Université du Maine (Le Mans) - vidéo 5' 34)

<https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/agir/ressource/ressourceld/lempathie-le-role-de-lenseignant.html>

→ Pour « bien traiter » ses élèves que doit faire concrètement un enseignant ?

Pour « bien traiter » un élève, un enseignant doit tout d'abord apprendre à « bien se traiter » lui-même. Pour cela, il lui faut, prendre conscience que ses certitudes et ses croyances influent sur sa perception des situations, il lui faut apprendre à se distancier des interprétations, rester toujours humble en faisant preuve d'un esprit ouvert.

« Les 7 clés pour enseigner avec bienveillance » :

- l'empathie
- l'ouverture d'esprit : dépasser ses préjugés
- la coopération
- la valorisation et l'encouragement
- le regard positif
- le sourire sincère
- le droit à l'erreur

Référence : [De la bientraitance à l'école](#), Béatrice Fornari, Conseillère pédagogique départementale, académie de Lyon

Autres références :

- "Le plaisir d'apprendre", Philippe Meirieu, Edition Autrement, collection Manifeste
- Le plaisir d'apprendre et d'enseigner, conférence Philippe Meirieu
<https://www.youtube.com/watch?v=LpJSCDLiAPc>
- Le plaisir d'enseigner passe par un processus d'épanouissement au travail : Sabine COSTE, « S'épanouir dans le travail enseignant : Réalité, normes, stratégies », Etat de l'art, conférence de consensus-dissensus, ENS de Lyon, 25 mars 2014
- Soares, A. (2003). « Les émotions dans le travail », Travailler, n°9
- BACRO Fabien, RAMBAUD Angélique, FLORIN Agnès, et al. L'évaluation de la qualité de vie des enfants de 3 à 6 ans et son utilité dans le champ de l'éducation, ANAE - Approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant, 2011, n° 112-13, p. 189 -194